

Deux versions

RESSAC

Première partie

1 — tout près du front: deux strip-teaseuses.

Musique de fond.

stripper 1: La guerre est finie

stripper 2: Et quoi encore.

stripper 1: C't'écrit, ici.

stripper 2: Ça doit être vrai ... *elle tousse* es-tu sérieuse?

stripper 1: J'essaie d'voir qui a gagné .

stripper 2: Laisse-moi voir. Quel jour sommes-nous? Ce journal date de quand? Sais-tu quel jour nous sommes?

stripper 1: Novembre.

stripper 2: Si c'est vraiment fini, alors pourquoi sommes-nous toujours là? Est-ce qu'ils vont nous forcer à remplir ce contrat même si la guerre est finie? Pourquoi on ne s'en retournerait pas chez-nous? Est-ce qu'il y a une radio quelque part?

stripper 1: J'ai mon discman.

stripper 2: Personne ne nous dit jamais rien.

stripper 1: Est-ce qu'on devrait l'dire à Candy?

stripper 2: Non. Laisse-la finir son numéro.

Fusillade au loin

stripper 1: Les gars l'savent pas non plus. I' vont continuer à s'tuer jusqu'à c'qu'ils l'apprennent... la nouvelle.

stripper 2: C'est drôle, non?

stripper 1: Ben, l'important c'est qu'ça soit fini, hein? Le gagnant... on s'en sacre.

Aye, t'as tu vu mes jambes. Ça fait pitié. J'les rase même pus. Pis parlons pas de ma chatte. Tu t'souviens au début quand toute ça a commencé, j'faisais des petits coeurs pis tout? Pis là, je m'en fous? Anyway, les gars remarquent même pus.

stripper 2 tousse violemment Whoa! Va tousser ailleurs, o.k.

stripper 2: Excuse-moi. Merde, je n'me sens vraiment pas bien.

stripper 1: C'est contagieux, ça. Alors va t'étouffer ailleurs, o.k...

Entre Don

Don: Je vous ai vue danser.

stripper 1: Qui t'es toi? Comment t'as passé le garde?

Don: Je vous ai vue danser.

stripper 1: Où est le garde?

Don: Je vous ai vue. Avant la guerre.

stripper 2: Moi.

Don: Je t'ai vue danser.

stripper 2: Je ne dansai pas avant la guerre.

Don: Oui. Mais pas comme... pas comme ici, bien sûr. Vous dansiez pour Ivan.

stripper 2: Vous connaissiez Ivan?

Don: Oui, je le connaissais. Et je vous connaissais aussi. J'étais à Munich pour la première du Stravinski. Vous étiez très bonne. Puis j'ai assisté à la fête après. C'est là où nous nous sommes rencontrés. Mais vous ne vous souvenez pas de moi. J'ai changé.

stripper 2: Ivan est mort.

Don: Quelle surprise.

stripper 1: Que voulez-vous?

Don: Rien. Je ne vous retiendrai pas plus longtemps. Je voulais juste vous dire...que je rentre chez-moi. Et puis vous aussi vous allez rentrer chez-vous. Et je voulais vous remercier, vous dire combien nous avons apprécié votre séjour parmi nous. Je ne devrais pas parler pour les autres mais je suis certain qu'ils partagent mes sentiments. Je dis n'importe quoi, n'est-ce pas? Alors venons-en au fait. Merci pour vos corps, vos corps qui nous ont ... apaisés. Avant,... je ne comprenais pas tout à fait pourquoi il fallait vous regarder sans toucher ... maintenant je comprends mieux parce que j'ai changé, et que je vois que vous nous avez donnés espoir. Vous nous avez donnés une raison pour en finir avec cette guerre et rentrer chez-nous auprès de ceux qui nous aiment, non, auprès de *ceux qu'on aime*, plutôt, parce que au fond... qui sait, n'est-ce pas? Qui peut le savoir vraiment? Avec certitude. Mais de vous regarder sans toucher s'était, comment dire, pur. Pur. En fait, vous nous laissiez seuls avec nos souvenirs, avec notre amour. Alors merci. Et puis en gage de mon appréciation, je vous ai emporté ceci. Dans ce sac, il y a une poule. Elle est vivante. Un peu assommée, certes, car il a bien fallu la taira pour l'enlever. Je l'ai d'abord volé pour moi-même mais je pense qu'elle vous revient. Vous pouvez la tuer quand vous voulez, comme ça elle restera fraîche. Il y a aussi quelques poignées de grain au fond du sac. C'est vraiment tout ce que je peux vous donner car j'ai une fiancée qui m'attend et je dois lui rester fidèle, vous comprenez. Alors, non, non, s'il vous plaît ne me soumettez pas à la tentation. *Il sort*

stripper 2: Qu'est-ce que c'était que ça ?!

stripper 1: Aye□y a vraiment un poulet la-dedans. Pis y'a que'que chose d'autre aussi. *Elle sort une caméra du sac, stripper 2 la prend puis tousse violemment.* Aye! Le poulet est encore en vie.

2 — sous-sol d'un immeuble: la propriétaire et une plombière travaillant sur les tuyaux.

La propriétaire : Vous êtes vraiment chanceuse.

Plombière: Je suis chanceuse.

La propriétaire : Vous êtes chanceuse.

Plombière: Je suis dans la merde jusqu'aux yeux.

La propriétaire : Vous êtes libre.

Plombière: Ah bon.

La propriétaire : Et votre mari est loin.

Plombière: *au tuyau* Allez espèce de

La propriétaire : Une femme libre.

Plombière: Maudite merde.

La propriétaire : Ta propre patronne.

Plombière: Ouais ouais. La liberté.

La propriétaire : Z'êtes chanceuse.

Plombière: Vous savez comment j'me sens. Allez! sac à merde.

La propriétaire : J'peux vous aidez?

Plombière: Fuck - non, j'vais l'avoir.

La propriétaire : Vous sacrez beaucoup, vous savez.

...

Les Balkans.

Strip-teaseuse 2 se rase le pubis; strip-teaseuse 1 entre

stripper 2: Candy a presque terminé?

stripper 1: Non. Elle vient juste de commencer. T'as encore le temps. ... C'est vraiment cool que tu te rases encore. Ça c'est d'la discipline. Tu t'souviens, au début, moi-aussi j'me rasai la chatte en forme de p'tit coeur pis tout? Mais maintenant je m'en fous? **stripper 2 tousse** Whoa, va tousser ailleurs veux-tu?

stripper 2: Je me suis coupée.

stripper 1: Prends pas l'eau □

stripper 2: Quoi?

stripper 1: Mets pas d'eau sur ta coupure □ Essuie-la avec ta serviette, c'est mieux.

stripper 2: Oui. Tu as probablement raison.

stripper 1: On gèle, ici.

stripper 2: "Vraiment. Je n'avais pas remarqué"

stripper 1: *Lisant* Eh, maudit □ La guerre est finie □

stripper 2: Fuck off.

stripper 1: C'est écrit, ici.

stripper 2: Ça doit être vrai alors. *Elle tousse* Es-tu sérieuse?

stripper 1: J'essaye de voir qui a gagné

stripper 2: Il date de quand? Le journal □ Quel jour sommes-nous?

stripper 1: Novembre.

stripper 2: Personne ne nous dit jamais rien.

Fusillade au loin

stripper 1: Et personne leur a dit non plus. Et i'vont continuer des'entretuer jusqu'à ce qu'on leur dise. **stripper 2 tousse violemment** Whoa! Tousse pas sur le journal, o.k.

stripper 2: Excuse-moi. Merde, je me sens pas bien.

stripper 1: Ça se répend, c'est contagieux. C'qui compte c'est que la guerre soit finie.

Le gagant ... pfff □ Ça n'a aucune espèce d'importance. Honnêtement, j'ai jamais su qui s'battait contre qui... Alors que ça finisse un jour, moi, j'y avais même jamais pensé. J'ai même pas pensé à ce que j'ferais après. Probablement danser, hein □ ...

Pis toi? Que c'est que tu vas faire si c'est fini pour vrai? Qu'est-ce tu faisais avant?

stripper 2: Je ne me souviens plus. Ça fait trop longtemps

stripper 1: Moi, je r'mercie le bon dieu de m'avoir donné ce corps-là. Si j'avais pas été une danseuse – et je peux même pas danser, t'sais? Aucune coordination. Mais les gars me sortaient quand même. Sans la danse, qu'est-ce que j'aurais faite pendant la guerre, hein? Je veux même pas y penser. Aye, pourquoi tu pleures?

stripper 2: C'est rien.

stripper 1: Pourquoi tu pleures, alors? ... Tu devrais arrêter... Ça va être ton tour bientôt.

Entre Don

Don: Je vous ai vue danser.

stripper 1: Qui t'es toi? Comment t'as passé le garde? *Il tousse* Whoa □ tiens-toi loin, toué □

Don: Je vous ai vu danser.

stripper 1: Où est le garde?

Don: Oui, vous. Je vous ai vue. Avant la guerre.

stripper 2: Moi.

Don: Je t'ai vue danser.

stripper 2: Je ne dansai pas avant la guerre.

Don: Oui, tu dansais. Pas comme ici, bien sûr. Tu dansais pour Ivan.

stripper 2: Vous connaissiez Ivan?

Don: Oui. Et je vous connaissais aussi. Je vous ai rencontrée à la première du Stravinski.

stripper 2: À Munich.

Don: Vous étiez très bonne. Puis j'étais à la fête après. Tu ne te souviens pas de moi. C'est vrai que j'ai changé.

stripper 2: Stravinski. C'est une autre vie pour moi.

Don: Oui.

stripper 2: Ivan est mort.

Don: Ça ne me surprend pas.

stripper 1: Bon, ben □ C'est ben sympathique, ben touchant, j'aime ça les retrouvailles autant qu'une autre mais t'es qui toi au juste, hein? T'es même pas un soldat. Pis, comment t'as passé le garde?

Don: Je ne vous retiendrai pas plus longtemps. Je voulais seulement vous dire combien nous avons apprécié votre séjour, ici, à nous ... nous divertir – enfin... *moi* j'apprécie, je ne peux pas vraiment parler pour les autres, même si je suis certain qu'ils partagent mes sentiments ... et je... je dis n'importe quoi, n'est-ce pas? Je vais essayer d'en venir au fait. Merci. Vos corps ... vos corps nous ont... apaisés. Bien que normalement je ne comprenne pas vraiment l'idée, vous savez "regarder sans toucher" mais maintenant, oui, je comprends parce que j'ai changé. Je vois que vous nous avez donné espoir. Vous nous avez donné une raison pour en finir avec cette guerre et rentrer chez-nous auprès de ceux qui nous aiment ... non, ... auprès de *ceux qu'on aime*, plutôt, parce que au fond... *qui sait*, n'est-ce pas? Qui peut le savoir vraiment? Avec certitude. Mais de vous regarder sans toucher s'était ... comment dire ... pur. Voilà. *Pur*. En fait, vous nous laissiez seuls avec nos souvenirs d'amour à nous. Maintenant, je reconnais mes erreurs et je sais ce qu'il faut faire pour me racheter. Alors merci. Et en gage de mon appréciation, je vous ai apporté ceci. Dans ce sac, il y a une poule. Non, rassurez-vous, je ne l'ai pas volée. En fait, c'est un miracle, tous les animaux de la ferme étaient mort sauf cette poule. C'est vraiment tout ce que je peux vous donner parce que ... parce que j'ai une fiancée qui m'attend chez-moi et que je dois lui rester fidèle. Vous comprenez ... Alors, non □ ... s'il vous plaît ... s'il vous plaît ne me soumettez pas à la tentation. *Il tousse et sort.*

Deux femmes traversent la scène, chacune porte un gallon en plastique plein d'eau

stripper 2: Qu'est-ce que c'était que ça?

stripper 1: Eh □ y a vraiment un poulet la-dedans. Pis y a qu'une chose d'autre aussi.

Elle sort une caméra du sac Ç'a pas l'air bon marché c'truc-là **stripper 2 rit / tousse.** Quoi? Qu'est-ce qu'y a de drôle?

stripper 2: Stravinski. *Rit/tousse* Stravinski. *Rit puis tousse violemment*

Coup de fusil; une des porteuse d'eau tombe; l'autre se cache vite; une marre de sang s'étend sous celle qui est tombée.

porteuse 1: Mina! Mina!

porteuse 2: Quoi?

porteuse 1: Où es-tu touchée?

porteuse 2: Je suis pas sûre.

porteuse 1: La cruche -

porteuse 2: Ça ne fait pas mal, pas encore - quoi?

porteuse 1: Envoie-moi la cruche. L'eau.

porteuse 2: Non.

porteuse 1: Elle est juste là, tu n'as qu'à la rouler -

porteuse 2: Je ne veux pas bouger.

porteuse 1: C'est à peine deux mètres -

porteuse 2: Si je bouge il va tirer.

porteuse 1: Pousse-la vers moi, tu feras le mort ensuite.

Un casque-bleu, avec mégaphone et walkie-talkie, s'approche de la première porteuse d'eau.

casque-bleu.: megaphone Ne tirez pas.

porteuse 1: Bon, voilà que ça recommence.

...